UN TERRIBLE TREMBLEMENT DE TERRE

Une chose incroyable s'est passée dans le monde, il y a trois ans. dont pratiquement personne n'entendit parler à cette époque, parce que les journaux, ou ne le surent pas, ou ne crurent pas nécessaire d'en parler, ce qui est difficilement admissible. Et cette chose fut tout simplement un des plus grands cataclysmes enregistrés par la chronique scientifique: un terrible tremblement de terre qui fit deux cent mille victimes! Deux cent mille victimes et personne n'en entendit parler dans aucune partie du monde. Il est vrai que ce cataclysme se produisit dans une contrée peu visitée par les Européens. C'est dans une province de la Chine que la catastrophe survint. Mais quelles sont les raisons du silence qui se fit sur cet évènement? quelle fui la nature de cet évènement? Quant aux 200 000 victimes, les lecteurs de la "Revue Populaire" ne nous en voudront pas, nous osons l'espérer, de ne pas toutes les nommer

Les raisons de cette absence invraisemblable d'informations sont curieuses à connaître, car elles sont d'ordre à la fois matériel et moral.

La distance à laquelle s'est produite la catastrophe n'y est pour rien: la province du Kansou, qui en a été le théâtre, n'est pas plus éloignée de nous que le Chili.

Mais, ces détails nous sont donnés par "la Nature", c'est l'une des ré-



gions les plus éloignées et les plus isolées de l'empire chinois. Peuplée de 4 millions d'habitants, elle est bornée au nord par les déserts de Mandchourie et à l'ouest par les montagnes vierges de toute exploration du Thibet. Il n'y a pas de grande ville à moins de 1000 milles à l'entour. Aucune voie ferrée ne la traverse et un seul fil télégraphique en reliait la capitale, Lan Tchou-Fou, à Pékin: il fut rompu dès la première secousse. Pareil concours de circonstance n'a évidemment pas aidé la nouvelle à se répandre facilement.

Mais il y a une autre raison plus curieuse à ce silence.

ces 200,000 victimes n'intéressaient pas outre mesure le gouvernement chinois. Le Kansou est habité en grande majorité par des musulmans ayant le caractère fort irrascible et enclins à une perpétuelle révolte. Souvent on dut aller les mettre à la rai-